

WASSELONNE

# Parler pour reprendre sa vie scolaire en main

Ils s'appellent Sébastien, Ilyan ou Esteban. Ils ont 14 ou 15 ans et ont lâché la rampe du collège. Pour tenter de les remettre à flot, l'établissement de Wasselonne, l'Académie de Strasbourg et l'association D-Click leur ont donné la parole.

Plusieurs ricanaient, beaucoup trituraient leurs mains, certains pleuraient. Les premiers instants de l'atelier d'éloquence ne sont pas neutres pour ses participants. Lisa est en 3e. Même si elle s'entraîne à parler devant son miroir, s'exprimer en classe lui est très difficile. « Je suis très timide et bégaye beaucoup. J'espère que cet atelier va m'aider pour l'oral du brevet. » Pas très à l'aise non plus pour prendre la parole en public, Mohamed, en 4e, veut « prendre confiance » pour espérer un jour travailler dans la vente.

## Dans la peau d'un expert en randonnée ou opéra

Comme ces deux élèves, ils étaient neuf, ce vendredi, réunis dans une salle de classe du collège



Les élèves ont fait des jeux de rôle pour libérer leur parole en compagnie de Margaux Lagletze. Photo DNA

de Wasselonne en compagnie de Margaux Lagletze. Avec la comédienne formatrice, ils ont parlé de tout. Ils se sont mis dans la peau d'un expert en randonnée ou opéra. Ils ont imaginé ce qu'ils seraient dans 15 ans, raconté ce qu'ils aimaient et n'aimaient pas au collège, détaillé le métier qu'ils rêveraient d'exercer. Bref, ils ont osé s'exprimer, dialoguer et parler d'eux et de leurs émotions. Sans être jugés.

« Cette journée autour de l'élo-

quence et de la prise de parole vise à remobiliser les élèves en difficulté dans leur scolarité », détaille Philippe Nivet, coordinateur de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire dans le district de Saverne. Pour cela, l'Académie de Strasbourg collabore avec l'association D-Click, engagée dans la réussite scolaire et l'égalité des chances. Très active sur Strasbourg, D-Click étend son action aux territoires ruraux. « On y trouve aussi des ados en difficul-

tés, qui ont besoin d'un coup de main », analyse Camille Timmermann, coordinatrice à l'association.

## Anticiper une orientation subtile

Après La Broque, Duttlenheim et Moislheim, c'est donc au tour de Wasselonne d'accueillir le dispositif de persévérance scolaire. « Nous avons ciblé les élèves décrocheurs de 4e et 3e pour anticiper une orientation subtile, détaille Philippe Nivet. Dès la 4e, on pré-

## « Éviter que les difficultés ne s'enkystent »

« L'Éducation Nationale appelle les établissements scolaires à la plus grande vigilance ; c'est-à-dire à repérer le plus tôt possible les élèves en souffrance pour éviter que les difficultés ne s'enkystent », explique Philippe Nivet. Dans cette lutte, l'Académie de Strasbourg affiche un taux de décrocheurs de 5 à 6 % des élèves. Il était de 8 % en 2016. « Nous avons anticipé le problème du Covid et de l'éloignement des élèves du rythme scolaire », assure le coordonnateur de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire dans le district de Saverne.

## Les absentéistes et les « sous-marins »

Au collège de Wasselonne, le principal Jean-Luc Lienhart assiste à un phénomène de décrochage (troubles du comportement) de plus en plus précoce. Il observe deux types d'élèves décrocheurs. Les absentéistes, au nombre de 6-7 et les « sous-marins ». Une dizaine d'élèves présents en cours mais plus très actifs. Ce sont eux qui ont été ciblés pour participer à l'atelier d'éloquence.

Une cellule de veille réunissant personnel éducatif, psychologue, équipe de direction, etc., se réunit une à deux fois par trimestre pour analyser les situations et travailler, avec la famille, à des projets individuels de remobilisation des élèves décrocheurs.

de prévention du décrochage scolaire (voir encadré), ambassadeurs citoyens : des outils existent au sein du collège pour accompagner Louis, Lisa et tous ceux qui cherchent à saisir une main tendue pour repartir de l'avant.

Amandine HUYER